

La Guerre Blanche - A propos de la guerre dans les Alpes 1915-1918

Introduction



Le musée italien Museo Storico Italiano della Guerra du château de Rovereto est consacré à la Première Guerre mondiale et propose à la fois une exposition permanente et des expositions temporaires temporaires. De février 2004 à janvier 2005, l'exposition spéciale *La patria estrema, 1915-1918 Soldati sul fronte delle Alpi*, qui traitait de la guerre dans les Alpes, la guerre dans les conditions géographiques et climatiques les plus extrêmes, a été présentée.

Cet article présentera donc le matériel visuel du musée et de l'exposition et l'emballage est un article de journal de Kristian Lindberg, qui a été publié dans *Berlingske Tidende*. La coupure de presse qui m'est parvenue n'est malheureusement pas datée, mais à en juger par les informations au verso et d'autres mentions des événements, elle a été prise fin août 2004.

La guerre blanche

Les Alpes tyroliennes sont devenues le théâtre de l'un des affrontements les moins connus de la Première Guerre mondiale, la soi-disant guerre blanche.



Les postes de haute montagne ont servi de bases dans la guerre de position entre l'Autriche-Hongrie et l'Italie, et dans la première année de la guerre, il a été combattu presque entièrement par des guides locaux qui avaient été enrôlés dans les deux armées. Beaucoup de combattants se connaissaient personnellement, et au début de la guerre une certaine "conduite" était montrée vers l'ennemi.



Plus tard, ils ont commencé à construire des lignes de front directement dans la glace. Le transport de fournitures et de munitions sur un terrain accidenté était très difficile, surtout en hiver, lorsque les troupes risquaient d'être isolées par la neige pendant des semaines.

Pour les deux parties, la guerre consistait à conquérir les points les plus élevés du paysage, tels que Monte San Matteo, à 3 678 mètres, considéré comme le champ de bataille le plus haut du monde.

Quand la guerre a pris fin, c'était depuis longtemps fini dans les Alpes. Les soldats austro-hongrois affamés qui n'avaient pas encore péri dans les avalanches, le gel et les combats avaient simplement quitté leur poste et étaient rentrés chez eux auprès de leurs familles.

La dernière patrouille

Pour un historien, il s'agit d'une découverte du type qui n'arrive qu'une fois par décennie au plus, et qui peut fournir de nouvelles connaissances précieuses. Pour d'autres, la découverte macabre de trois soldats congelés de la Première Guerre mondiale suffirait à de nombreuses nuits de cauchemars.

En fin de semaine dernière, le directeur d'un petit musée militaire dans la ville de Peio, dans le nord de l'Italie, le 46-

Maurizio Vincenzi, âgé d'un an, et a étudié le glacier Forni avec ses jumelles. Son attention fut attirée par une tache dans la glace qu'il ne put expliquer immédiatement. Après une randonnée dans les masses de glace, il s'est approché si près qu'il a pu distinguer les détails.



Comme des chauves-souris géantes, les corps de trois personnes étaient suspendus la tête en bas, la plupart de leurs corps étant gelés dans la glace.

Les corps se sont avérés être les restes de trois soldats austro-hongrois morts au cours d'une bataille de la Première Guerre mondiale. Bien que les ongles et les cheveux des soldats aient disparu, les corps étaient en bon état.

L'équipe de sauvetage a également trouvé une quantité de matériel militaire, comme ceintures en cuir, un masque à gaz et des chapeaux d'hiver.

On pense que les soldats ont été tués dans leur tranchée par des obus lors de l'une des dernières escarmouches dramatiques de la guerre, qui a eu lieu à plus de 3 000 mètres d'altitude le 3 septembre 1918 à Punto San Matteo.



Ce jour-là, les Austro-Hongrois ont réussi à reprendre deux postes d'observation dans une bataille considérée comme le théâtre de guerre le plus haut situé de l'histoire.

Les soldats austro-hongrois reçoivent des médailles.
Carte postale du Museo Storico Italiano delle Guerra.

Maurizio Vincenzi, historien amateur et membre de l'équipe locale de secours en montagne, qualifie sa découverte d'unique. "Aucune personne n'a été retrouvée dans la glace depuis de nombreuses décennies", déclare Vincenzi. Deux des soldats momifiés ont été inhumés de manière militaire dans un cimetière de guerre local. Ils n'ont pas été identifiés. Le troisième corps a été transporté dans un hôpital de Bolzano pour un examen plus approfondi.



Le musée archéologique de Bolzano abrite le chasseur de l'âge de pierre de 5 300 ans, appelé Otzi, qui a été retrouvé dans la glace dans les mêmes montagnes que les soldats austro-hongrois en 1991. En comparant le corps du soldat, les chercheurs peuvent en savoir plus sur la vie d'Otzi à l'âge de pierre.

Mort du dernier fantassin italien

Berlingske Tidende, 25 janvier 2005

Reuters, Rome: L'Italie a perdu cette semaine son dernier vétéran de la Première Guerre mondiale lorsque Carlo Orelli, populairement connu comme "le dernier fantassin", est décédé à l'âge de 110 ans, a annoncé hier le gouvernement. Orelli a combattu comme fantassin dans les tranchées autour de Trieste, qui fait maintenant partie du nord-est de l'Italie. En tant que plus ancien survivant italien de la guerre de 1914-1918, il était une célébrité mineure et l'année dernière, un livre basé sur ses journaux de guerre a été publié. L'Italie entre en guerre en mai 1915 aux côtés de la Grande-Bretagne, de la France et de la Russie contre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, avec lesquelles elle était alliée jusqu'au début de l'année.

Château de Rovereto
Via Castelbarco 7
Rovereto

Site Web : www.museodellaguerra.it (Peut être traduit via www.altavista.com, par exemple.)

Post-scriptum

Merci à Bertil Nilsson pour le prêt du matériel.

Par Finsted

